

Thèses

19 novembre 2020

Du groupe-classe à la classe-groupes – Contribution à l'étude de l'espace psychique de la classe à plusieurs cours – Effets de l'institutionnalisation d'un réseau de groupes sur l'accueil de la singularité

Frédéric Canac

Université Paul Valéry Montpellier 3 et Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (codirection)

sd. Sylvie Canat-Faure (Université Paul Valéry Montpellier 3) et Patrick Geffard (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Ania Beaumatin (Université Toulouse Jean Jaurès), Pierre Delion (Université de Lille), Arnaud Dubois (Université de Rouen Normandie), Magdalena Kohout-Diaz (Université Bordeaux-INSPE Aquitaine)

Cette thèse s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique des situations éducatives afin de (re)penser le groupe dans la classe et sa capacité à permettre un accueil de la singularité. Elle vise à discuter la possible opérationnalité du concept de « fonction phorique » (De-

lion, 2011, 2018) dans le champ de l'éducation, du côté des situations groupales d'enseignement comme en ce qui concerne le positionnement de l'enseignant·e.

La première partie de ce travail montre le déplacement du praticien pour questionner son rapport à son sujet-objet de recherche. À ce titre, à partir de sa propre pratique, l'auteur reprend les liens qu'il entretient avec les pédagogie et psychothérapie institutionnelles et évoque les rapports entre pédagogie et psychanalyse notamment. Dans une deuxième partie, les analyses institutionnelle et historique de la classe ainsi que des références au groupe dans le champ pédagogique permettent de considérer les résistances et les empêchements à penser les conditions de l'accueil de la singularité dans un contexte groupal. Dans une troisième partie, à partir d'entretiens non-directifs avec des professeur·e·s des écoles ayant fait le choix d'exercer dans des classes à plusieurs cours, l'auteur cherche à rendre visible les dynamiques psychiques des enseignant·e·s et les potentiels effets d'un tel agencement groupal sur la possibilité d'accueil dans la classe. Dans les classes à plusieurs cours, l'enseignant·e est mis·e en tension dans son statut et ses rôles à la fois par rapport et dans son rapport singulier à un imaginaire social de la fonction enseignante se métaphorisant en « faire classe » ou « tenir la classe ». La dernière partie est une reprise des discours de l'ensemble des sept enseignant·e·s rencontré·e·s pour ce travail. L'analyse du corpus permet de formuler des hy-

pothèses sur des effets de groupe relevant des fonctions phorique, séma-phorique et métaphorique.

26 novembre 2020

Le corps de l'adolescent à l'épreuve du scolaire : une clinique du passage

Pascaline Tissot

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

sd. Laurence Gavarini (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) et Ilaria Pirone (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Florian Houssier (Université Paris 13 - Sorbonne Paris Nord), Antoine Kattar (Université Picardie Jules Verne, Amiens), Magdalena Kohout-Diaz (Université Bordeaux-INSPE Aquitaine)

L'enjeu de cette thèse est de comprendre comment la problématique du passage adolescent croise celle de l'orientation scolaire. Si la survenue d'un corps sexuellement mature désorientant le sujet marque l'entrée dans l'adolescence, sa sortie est liée à la nécessité de prendre place dans la société. Dans cet entre-deux, alors même qu'ils sont confrontés à un processus complexe de remaniements identificatoires, les collégiens doivent choisir une orientation scolaire. Com-

ment l'école peut-elle accompagner cette traversée subjective et sociale pendant laquelle l'adolescent cherche à se reconnaître et à être reconnu ? Cette question est mise au travail à partir de la notion de lieu (lieu topographique et lieu subjectif) dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en Sciences de l'éducation (Blanchard-Laville, Chausse-courte, Hatchuel et Pechberty, 2005). La thématique du passage adolescent y est abordée à partir d'un corpus théorique s'appuyant principalement sur la psychanalyse (Lesourd, 2007 ; Rassial, 2010), en lien avec le champ théorique de l'anthropologie (Douville, 2016 ; Van Gennep, 1909). En suivant deux axes de lecture que sont le corps de l'adolescent et le franchissement d'un seuil pour sortir de l'enfance, cette recherche interroge la capacité de l'institution à soutenir une parole porteuse d'une promesse d'avenir. En effet, à un moment où les remaniements de la puberté sont générateurs d'angoisse et peuvent parfois bloquer toute projection dans l'avenir, il s'agit de repérer les leviers institutionnels qui peuvent participer à la (re)mise en mouvement du sujet.

La thèse s'articule en deux parties : la première éclaire la façon dont les questions ont émergé de la pratique enseignante et plus particulièrement de la position de professeure d'éducation physique et sportive de la chercheuse ; la deuxième porte sur la transformation de ces questions dans et par la recherche. La méthode d'investigation repose sur la construction d'un cadre clinique laissant la parole aux adolescents, le dispositif principal

étant constitué de groupes de parole à médiation. La question éducative de l'orientation (orientation scolaire et orientation du sujet) est développée à partir de la thèse suivante : c'est en soutenant une fonction de coupure-lieu dans l'acte éducatif – fonction étudiée à partir du concept du Nom-du-Père (Lacan, 1958) – que l'institution parvient à « faire boussole » pour ces adolescents en mal d'orientation. La lecture des matériaux éclaire le fait que l'école met l'adolescent face à un principe de réalité (Freud, 1920) venant faire scansion – l'orientation est dépendante des résultats scolaires –, mais que ce processus est rarement accompagné d'une parole dans laquelle la responsabilité du sujet est engagée. En ignorant ainsi la dimension subjective à l'œuvre chez tout adolescent et ce que peut être la logique du désir en la rabattant sur un projet ou un choix rationnel, l'institution replie du même coup le signifié sur le signifiant, esquivant alors la place du sujet dans le langage.

11 janvier 2021

L'enfant traducteur, de la langue première à la langue sociale – Approche clinique et anthropologique

Evelyne Pivard-Boubakri

Université Paris Nanterre

sd. Françoise Hatchuel (Université Paris-Nanterre)

Jury : Marion Feldman (Université Paris Nanterre), Bernard Golse (Université Paris-Descartes), Véronique Kanngiesser (Université Picardie-Jules Verne, Amiens), Gilles Monceau (Université CY Cergy-Paris Université).

L'objet de cette thèse est de soutenir l'hypothèse que l'enfant doit effectuer activement un travail de traduction lors de sa socialisation, pour passer du discours familial au discours social et y recueillir les éléments nécessaires à sa construction identitaire.

Après une présentation de la méthodologie de recherche utilisée, l'approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation, l'auteure décrit le passage du monde de la famille au monde extérieur à partir de différents champs épistémologiques. Puis elle analyse deux entretiens cliniques de recherche, menés auprès d'une auxiliaire de puériculture et d'une enseignante de petite section de maternelle, et rapporte différentes situations professionnelles venant éclairer d'un point de vue clinique son hypothèse. Dans la dernière partie, elle aborde la socialisation de l'enfant en pointant le lien étroit entre le corps et la psyché dans la construction du langage. Puis elle montre comment la place de l'individu dans la société, puis de l'enfant dans sa famille et dans son groupe, ont évolué, conduisant à agrandir considérablement l'écart entre le monde familial et le monde social de l'enfant. Elle en déduit que ces changements créent de

nouveaux besoins de traduction d'un monde à l'autre, avec un risque potentiel de hiérarchisation des discours reçus par l'enfant.

L'auteure conclut que la socialisation harmonieuse de l'enfant passe par un travail de traduction de sa langue première à la langue sociale, qui nécessite que chacun des partenaires de co-éducation de l'enfant accepte et respecte la domination de « l'autre langue » dans « l'autre espace de vie » de l'enfant, afin d'éviter une hiérarchisation figée des langues, préjudiciable à l'activité de traduction.

28 janvier 2021

La spécificité des processus psychiques fondateurs de la relation d'aide – Apprendre à jouer entre créer et subir

François Agoguet

Université Paris Nanterre

Sd Françoise Bréant (Université Paris Nanterre)

Jury : Renaud Hétier (Université catholique de l'Ouest), Magdalena Kohout-Diaz (Université Bordeaux-INSPE Aquitaine), Bernard Pechberty (Université Paris Descartes)

Cette thèse propose de regarder en quoi il y aurait un (ou plusieurs) pro-

cessus spécifique de l'aide qui serait à l'œuvre dans toute relation d'aide et quelles en seraient les conséquences sur la posture du praticien de relation d'aide. Elle s'appuie sur la démarche clinique d'orientation psychanalytique. La première partie présente comment l'auteur en est venu à s'intéresser aux relations d'aide, puis étudie la place des relations d'aide dans les sciences humaines. Dans la deuxième partie, l'idée d'un processus et d'une posture spécifiques dans les relations d'aide est interrogée à partir du traitement de la difficulté dans le système éducatif et de la notion de cadre. Quelques hypothèses sont émises. La démarche et la méthodologie de recherche sont présentées dans la troisième partie, et illustrées à partir de situations extraites de la pratique professionnelle de l'auteur (rééducateur de l'éducation nationale). D'autres hypothèses de réponse apparaissent : la démarche clinique d'orientation psychanalytique et le travail sur soi en seraient des éléments clefs. Des séances d'analyse clinique des pratiques et des entretiens cliniques sont analysés dans la quatrième partie. De nouvelles hypothèses en découlent : elles s'inspirent de la théorie du jeu et de la créativité chez Winnicott et semblent complémentaires de celles émises dans la partie précédente. Un apprentissage du jeu serait à l'œuvre dans toutes les relations d'aide, il serait en partie inconscient et s'inscrirait entre deux attitudes possibles : créer ou subir. L'aide adviendrait où deux aires de jeu se chevauchent. La démarche clinique permettrait d'éclairer ce processus et de faciliter sa mise en

œuvre. L'auteur propose de le résumer par l'expression : « jouer entre créer et subir. »

9 février 2021

De l'image d'un enfant mort à l'Unheimlich

Juliana Bartijotto

Université de São Paulo et université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (cotutelle internationale)

sd. Léandro de Lajonquière (Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Jean-Luc Gaspard (Université de Rennes 2-Haute Bretagne), Eduardo Leal-Cunha (Université Federal de Sergipe, Brésil), Nilton Milanez (Université Estadual de Feira de Santana, Brésil), Ilaria Pirone (Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Leda Verdiani-Tfouni (Université de São Paulo)

L'objectif de la thèse a été d'analyser le discours de la presse brésilienne ainsi que ses effets de sens autour de la photographie d'Aylan Kurdi, un enfant syrien retrouvé mort sur une plage. La méthodologie utilisée suit une interface entre les dispositifs théoriques de la *Psychanalyse Lacanienne* et *l'Analyse du Discours Pécheutien*. Le *corpus* a d'abord été constitué de la photographie d'Aylan

Kurdi qui a provoqué *une inquiétante étrangeté (Unheimlich)*. Ensuite, d'une sélection de titres de journaux brésiliens. Et enfin, nous avons analysé une publicité, diffusée dans les quotidiens brésiliens, qui reprend l'image de l'enfant mort afin de vendre des classes de natation. Dans les articles de journaux, nous avons noté que la presse a associé la photographie de l'enfant mort à la crise des réfugiés. Nous avons montré que ce sont les journalistes qui ont créé cette association et que d'autres chaînes de signifiants sont donc possibles. Ainsi, nous avons constaté que la presse construit une réalité imaginaire en raison du mécanisme de l'interpellation idéologique. Dans la deuxième partie, nous avons observé que la photographie a mobilisé la place que l'enfant occupe dans l'imaginaire social. Par ailleurs, elle signale l'angoisse de castration. Dans la troisième partie, nous avons identifié, à travers le concept d'*intericonicité* et la chaîne des signifiants (S1... S2), l'échec du discours capitaliste. Cette publicité a (re)doublé l'effet d'*Unheimlich* en offrant une solution capitaliste. Nous concluons que la photographie d'Aylan mort a provoqué une consternation ainsi qu'une rupture avec l'idéologie imposée de la place de l'enfant dans nos sociétés. Et la publicité a tenté d'effacer la castration.

11 février 2021

La formation des enseignants sous le paradigme technocratique : des implications sur la parole enseignante

Elaine Cristina Mourão

Université de São Paulo (Brésil)

sd. Léandro de Lajonquière (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Jury : Douglas Emiliano Batista (Universidade de São Paulo, Brésil), Elisabete Aparecida Monteiro (Universidade Salesiana, Brésil), Inês Maria Pires de Almeida (Universidade de Brasilia, Brésil), Daniel Revah (Universidade Federal de São Paulo, Brésil)

La formation didactique des enseignants est considérée au Brésil comme étant la clé pour faire face aux vicissitudes de l'éducation scolaire. Cette manière de poser la question est simpliste car elle ne tient pas compte des différentes dimensions du processus d'apprentissage scolaire, tout en blâmant les enseignants de ne pas suivre les dernières nouvelles technico-didactiques. Dans notre thèse, nous interrogeons les effets de cet imaginaire pédagogique réductionnisme et utilitariste sur la parole que tout enseignant est censé tenir devant les enfants. Parmi les multiples œuvres mises à disposition par le marché éditorial brésilien sur la formation des enseignants, nous avons sélectionnés les œuvre suivantes :

São deuses os professores? O segredo dos professores de sucesso de Patrícia Patrício (2005), *Aula nota 10: 49 técnicas para ser um professor campeão de audiência* de Doug Lemov (2011), *Professores e professoautos: reflexões sobre a aula e práticas pedagógicas diversas* de Celso Antunes (2013). Nous avons contrasté les prescriptions et protocoles de « comment faire en salle de classe » véhiculées par ces œuvres de référence dans le champ de la formation professionnelle avec les témoignages d'un « savoir-vivre avec les enfants/élèves » donnés par des vieux instituteurs dans les documentaires français : *Être et avoir* (202), réalisé par Nicolas Philibert et *Mon maître d'école* (2016), réalisé par Émilie Thérond. Pour ce faire, nous avons mobilisé des notions et des concepts forgés par les études psychanalytiques en éducation et formation. Nous affirmons que le discours pédagogique actuellement hégémonique rêve d'un enseignant capable de l'impossible, c'est-à-dire capable de professer sans « tenir parole » devant ses élèves au nom d'un imaginaire idéalisé et standardisant de l'enseignement. Bref, de tenir une parole qui ne soit pas vraiment une parole.